NOUVELLES POLITIQUES.

TURQUIE.

CONSTANTINOPLE (*le 12 Juin.*) Le Grand-Seigneur s'eſt rendu il y a quelques jours à ſa maiſon de plaiſance de Beſiktache, pour y paſſer l'été : la plupart des miniſtres étrangers ont auſſi quitté la capitale & ſe ſont retirés à la campagne. Un motif, qui les a engagés à preſſer leur départ, c'eſt la peſte, qui nous menace : il en eſt déja mort pluſieurs perſonnes dans la ville & les fauxbourgs ; &, comme elle fait les plus affreux ravages dans l'Archipel, ſans que la communication entre Conſtantinople & les iſles ſoit interrompue, l'on a les plus grandes raiſons de craindre, qu'elle ne cauſe ici cette année la plus triſte déſolation.

Comme il y a bien du tems, qu'il n'eſt pas ſorti de notre port des forces auſſi nombreuſes que celles que commande le capitan (dern. Journ. p. 423), l'attention publique s'eſt réveillée à la vue de leur départ, ſur-tout celle des étrangers : lorſqu'on apprit qu'elles alloient ſe rendre dans l'Archipel, les Vénitiens, qui ſe trouvent ici, commencerent à s'inquiéter ; mais on les a tranquillifés par l'aſſurance, que l'armement n'a d'autre but que d'aller percevoir le tribut dans les différentes iſles &